

# L'ÉCHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61  
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.  
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.  
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

## L'entrevue des Chefs d'Etat à Bucarest a manifesté l'unité absolue de la Petite Entente

La réunion de ses trois chefs d'Etat est, dans l'histoire de la Petite Entente, sans précédent; à temps nouveaux, méthodes nouvelles.

Les Souverains ont laissé jusqu'ici à leurs ministres des Affaires étrangères, réunis en conseil, le soin de traiter tous les problèmes diplomatiques qui intéressent les trois pays amis et alliés. Ils n'ont nullement l'intention de modifier, par des initiatives personnelles, les principes et le cours d'une politique, qui a fait ses preuves pendant seize ans et qui, le 7 mai dernier, après la conférence de Belgrade, a dissipé toutes les intrigues de ses adversaires.

Cependant la situation européenne est si grave qu'elle exige une concentration extraordinaire de toutes les forces nationales, non seulement politiques, mais morales, militaires, économiques; elle postule que dans chaque Etat l'unité de commandement s'exerce sans discussion possible et, par conséquent, que les Souverains eux-mêmes, au nom de leurs peuples, affirment l'unité profonde de la Petite Entente, considérée comme entité politique.

Tel est le sens de la manifestation de Bucarest. Après les discours échangés le 6 juin, nul ne pourra se méprendre sur cette unité. L'alliance qui unit les trois Etats est trop solide pour que chacun d'eux ne garde pas, dans cette association commune, certaines vues personnelles qui correspondent à certains intérêts particuliers. Mais, au dessus de tout, ils sont tous trois résolus à défendre ensemble, et par tous les moyens, l'intégrité des frontières et le respect des engagements internationaux.

Fondée contre les premières manœuvres du revisionnisme magyar, la Petite Entente est plus décidée que jamais à faire front contre toute tentative qui ébranlerait, directement ou indirectement, le statu quo territorial. Elle est donc d'abord une force de défense.

Mais elle est aussi une force constructive, prête à collaborer avec tous les Etats danubiens à l'œuvre d'indépendance et de solidarité que leur dictent le voisinage géographique, les traditions historiques et les nécessités de l'économie.

Tel est en effet le programme que les hommes d'Etat de la Petite Entente ont soutenu depuis 16 ans; maintes fois ils ont exposé en Europe les conditions de la paix danubienne; sans cesser d'être en garde, ils ont toujours été prêts à toutes les négociations pacifiques. Ils ont maintenu la paix, parce que, selon l'expression de M. Titulesco, ils ont uni à l'idéal la force du bras séculier.

Le bras reste tendu, la main ouverte. Espérons encore, en ce lendemain des belles fêtes de Roumanie, qu'il n'aura pas à se baisser pour prendre sur le champ "les armes qui reposent."

A. E.

### Le départ de S.A.R. le Prince-Régent Paul

S.A.R. le Prince-Régent Paul avait quitté Belgrade le 5 juin, accompagné de M. Milan Antić, ministre de la Cour, du général Colak-Antić, premier aide-de-camp de Sa Majesté, et du capitaine d'Etat-major Prosen.

S.A.R. le Prince-Régent Paul a été salué à la gare de Topčider par S. A. R. la Princesse Olga, par le Président Stojadinović, M. Koros et le général Marić, par les ministres de Roumanie et de Tchécoslovaquie.

M. Milan Stojadinović, en raison de ses fonctions de chef du gouvernement et des règles constitutionnelles, n'avait pu accompagner Son Altesse Royale dans son voyage.

### L'arrivée à Bucarest

Le Prince-Régent Paul est arrivé le 6 juin à 11 heures à la gare royale de Mogosoaia où il fut reçu par S. M. le Roi Carol II, L.A.R. le Prince-héritier Mihail et le Prince Nicolas, le Patriarche Miron, les membres du gouvernement du corps diplomatique, les généraux de la garnison de Bucarest et de nombreuses personnalités.

Par une attention spéciale, c'est une compagnie du 9ème régiment de chasseurs portant le nom du Roi Alexandre qui rendait sur le quai les honneurs militaires.

Le maître offrit sur un plateau précieux le pain et le sel traditionnels à l'hôte de la capitale, qu'il salua

dans une courte mais enthousiaste allocution.

Son Altesse Royale remercia le maire de ses paroles chaleureuses, en soulignant qu'il était heureux de se trouver sur le sol roumain.

Les rues richement pavées aux couleurs des Etats de la Petite Entente, offraient un spectacle solennel. Mais la plus belle décoration était la foule dense et vibrante. Les élèves des lycées et des écoles, les maires de toutes les villes et localités de Roumanie, vêtus pour la plupart de leurs pittoresques costumes nationaux, formaient la haie de la gare au Palais royal. Partout éclatèrent, au passage du Prince-Régent, des ovations frénétiques: "Vive le Prince! Vive la Yougoslavie!"

Le Président de la République Tchécoslovaque, M. Ed. Beneš, était arrivé un peu plus tôt, à 15 heures, salué lui aussi à la gare par S. M. le Roi Carol, et chaleureusement acclamé par la population le long du parcours. Même protocol et même accueil triomphal de la part de la population roumaine.

### Un déjeuner de gala

Les fêtes commencèrent par une magnifique revue des troupes, qui eut lieu sur la place devant le Palais royal et à laquelle assistèrent les chefs des trois Etats de la Petite Entente.

Le Prince-Régent prit ensuite au déjeuner que S. M. le Roi Carol offrait en son honneur ainsi qu'au Président Ed. Beneš, en présence de 120 invités de marque. À l'heure des toasts le Roi Carol de Roumanie prononça un discours dans lequel il portait à ses hôtes le "salut de la Roumanie".

### Un discours du Roi Carol

„C'est un événement heureux que nous, les Chefs d'Etats de notre alliance, nous ayons trouvé le temps de nous réunir aujourd'hui, où apparaissent tant de problèmes internationaux, afin de discuter les importantes questions qui sont à l'ordre du jour et afin de nous concerter à un moment vraiment difficile.

Ce fait, par lequel s'affirment l'unité et l'indissolubilité de la Petite Entente, démontre que nous sommes une unité internationale qui est en étroite collaboration avec l'Entente Balkanique et qui mène une politique d'amitié avec tous les Etats sans distinction. La Petite Entente ne connaît pas d'ennemis et le seul qu'elle pourrait avoir serait l'ennemi de la paix.

Le premier de ces intérêts est le respect des frontières actuelles à jamais intangibles et des traités de paix.

### S. A. R. le Prince-Régent Paul et l'unité de la Petite Entente

S. A. R. le Prince-Régent de Yougoslavie répondit à S. M. le Roi Carol en ces termes:

Sire, Excellence,  
Je suis heureux de pouvoir constater en ce moment solennel la parfaite communauté d'idées qui inspirent et dictent la politique extérieure du Royaume de Roumanie, de la République Tchécoslovaque et du Royaume de Yougoslavie.

Dans les sages paroles de Votre Majesté, je vois clairement défini le but élevé que poursuit mon Alexandre, notre Grand Roi Auguste Ier, but que la Yougoslavie et son peuple pacifique, avec son jeune Roi à la tête, poursuivent encore aujourd'hui sincèrement et sans défaillance.

Entièrement d'accord avec les idées formulées dans les paroles que Votre Majesté vient d'exprimer, je considère que les trois Etats de la Petite Entente avec le complément actif de l'Entente Balkanique, devront poursuivre dans l'avenir aussi leur politique actuelle et continuer à donner au monde simultanément et parallèlement des preuves de leur force aussi bien que de leur volonté de paix.

Dépuis 16 ans qu'existe la Petite Entente elle a fourni les preuves les plus éclatantes et les plus remarquables d'une alliance fondée exclusivement sur l'amour de la paix. Jamais à aucun moment elle n'a voulu être aggressive; dans l'histoire du monde, il est rare de voir un puissant groupement d'Etats aussi pacifiques, fondant leur activité sur ces principes.

Les trois Etats de la Petite Entente seront à même, j'en suis persuadé, de développer et d'élargir encore l'activité

C'est cette affirmation solennelle et décidée que notre réunion proclame à nouveau avec force et volonté.

La base de la politique de la Petite Entente est le respect des engagements internationaux. La force de la Petite Entente réside dans son unité indissoluble.

Afin de maintenir la paix et de sauvegarder nos propres intérêts, nous devons rester fidèles à la S. D. N. Et si l'expérience prouve que certaines modifications devront être apportées au Pacte, nous n'accepterons aucune atteinte aux principes de l'égalité des

peuples que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts et les buts politiques des grandes puissances n'

peuvent que le groupe de la Petite Entente, travaillant en collaboration étroite avec l'Entente Balkanique, est à la base de la consolidation, de l'équilibre et de la paix dans l'Europe Centrale. Même sous l'égide de la politique que de la S. D. N. le principe de l'équilibre européen n'est pas mort. Il est seulement modernisé, pacifié, humanisé. Le nombre considérable d'Etats, petits et moyens, qui se trouvent dans le Bassin Danubien et dans les Balkans, au voisinage de trois grandes puissances, et les intérêts

la Légation, dr. Jovičić, président des étudiants yougoslaves à Bordeaux, etc. Le professeur Et. Laurent et les *Potlits d'Orient* de Belgrade étaient représentés par le professeur Cantel et leur drapeau.

M. Baduel, secrétaire général du Congrès, donna lecture des vœux et des revendications des *Potlits d'Orient* et M. Marc Héraut, après avoir salué les représentants des associations et les personnalités présentes, fit l'éloge de M. Purić comme ancien combattant et comme diplomate.

### Un discours de M. B. Purić

La séance de clôture du congrès a été marquée par un vibrant discours du ministre de Yougoslavie à Paris, qui prit encore la parole au banquet:

„Vous avez pris pour cadre de vos délibérations la charmante cité de Toulouse, un des joyaux spirituels de votre prestigieux Midi qui en incarne magnifiquement le génie, ville riche

d'un passé tourmenté, riche surtout

d'une tradition littéraire et artistique bien établie. La région où elle est située, reliant le Languedoc à la Gascogne, ne vous semble-t-il pas qu'elle s'apparente avec certaines contrées de mon pays par le relief du sol, la richesse de la couleur et, surtout, par les traits communs de sa population avec le peuple yougoslave? N'est-elle pas, comme lui, fidèle et sensible, passionnée pour les causes qui lui sont chères? Elle est encore généreuse et accueillante.

Et ce n'est pas sans émotion que j'évoque ici l'accueil que Toulouse et sa région avaient fait aux enfants serbes après le tragique exode de l'Albanie en 1915, pour les recevoir

encore tout grottois et hâves dans l'intimité chaude des lycées et collèges; aux réfugiés civils, aux n'utiles

de guerre et au peu plus tard à nos étudiants. L'Université de votre ville,

Monsieur le maire, a conquis des titres permanents à la reconnaissance

de la nation yougoslave tout entière

pour avoir formé dans les disciplines

de son enseignement et habilité pour

leur haute mission plus de 300 étudiants serbes, qui tous occupent aujourdhui en Yougoslavie des postes responsables de commande spirituelle. Toutes les Facultés de Toulouse, avec l'Institut électrotechnique et l'Ecole vétérinaire avaient rivalisé d'efforts et de générosité.

Voilà de quelle façon Toulouse, toujours fidèle à la cause de l'amitié franco-yougoslave, a compris et accomplit la part de la tâche qui lui avait été...»

Les fonctions que j'exerce ne permettent de suivre d'assez près les faits et gestes qui marquent de leur empreinte la route que nous faisons ensemble.

Aussi suis-je heureux de pouvoir proclamer très sincèrement qu'à mon avis, la cause de notre amitié, loin de subir une atteinte ou une éclipse, trouve, en présence de l'évolution la plus récente des événements politiques, des aliments nouveaux. L'un d'eux fut certainement le dernier voyage du Maréchal Franchet d'Espérey en Yougoslavie, accueilli en chef respecté et aimé par les anciens soldats qu'il conduisit à la plus belle des victoires. Le Maréchal ne cache pas sa satisfaction devant les manifestations spontanées d'amitié franco-yougoslave que sa seule présence a suscitées au milieu du peuple frère. Je ne sais rien de plus touchant que l'entretien que le Maréchal voulut bien accorder, il y a quelques jours à Oplenac, à quelques anciens soldats tous décorés de l'Etoile de Karadjordje, aujourd'hui paisibles paysans et chefs de famille...»

Votre Fédération, fidèle à sa mission d'être partout et toujours présente

### Hongrie et Allemagne

On manda de Budapest:

Une mission militaire allemande a été reçue en Hongrie, d'une façon fort discrète, comme si les milieux responsables ne tenaient pas à appeler l'attention sur ses faits et gestes. Elle comprenait deux généraux et deux majors-experts.

Ces cercles diplomatiques rapprochent de cette visite la nouvelle que le général Goering doit participer prochainement à une grande chasse à qui l'on attribue aussi une portée politique. Tout porterait à croire que l'Allemagne et la Hongrie préparent une action commune, au cas où des complications auraient lieu dans lesquelles la France, la Russie des Soviets, la Tchécoslovaquie et l'Italie viendraient en conflit avec ces deux pays.

L'opinion publique allemande et hongroise s'imagine, malgré les déments, que la Russie des Soviets a construit en Tchécoslovaquie une série de champs d'aviation avec des pilotes et mécaniciens russes. La seule hypothèse d'une semblable possibilité, si absurdé qu'elle soit, sera de prétexte aux facteurs allemands responsables pour proposer à la Hongrie une collaboration aérienne.

Le correspondant du *News Chronicle* à Budapest dit que la victoire italienne en Afrique et l'indécision de la Grande-Bretagne ont produit en Hongrie une plus forte impression qu'en Autriche. Toutefois, Budapest n'a pas encore choisi entre Rome et Berlin.

Il est vrai que la Hongrie et l'Autriche évitent des relations plus étroites avec l'Italie, en qui elles n'ont pas confiance, de même avec l'Allemagne, qu'elles redoutent. L'Autriche et la Hongrie n'oublient pas que l'Italie les a trahies en 1914 et que les Allemands les ont traitées pendant la guerre comme quantités négligeables.

À exalter la cause qui nous est chère, a répondu brillamment à l'attente de l'opinion publique angloise par des événements tragiques. Au lendemain de l'affreux crime de Marseille, vous sentez toute la profondeur de la douleur qui s'empare de la nation yougoslave et vous mites votre cœur près du notre pour conduire le deuil de la France. Les hommages divers que vous renditez à la nation yougoslave resteront toujours gravés dans nos coeurs reconnaissants.

Je salue avec empressement tous les brillants collaborateurs du maréchal ici présents qui, aux postes responsables de l'armée d'Orient, ont apporté leur part d'intelligence, de science et de courage dans l'effort commun couronné par la victoire. J'y vois avec grand plaisir le premier chef de cette armée, le général d'Amade, qui ajoute à sa gloire du Maroc celle des Dardanelles.

M. Atger, préfet de Haute-Garonne, qui présidait le banquet, exalte, lui aussi, la bravoure des *Potlits d'Orient*, le Prince Nicolas M. Krofta, M. Tarasco, avec les membres du gouvernement, les ministres de France et de Tchécoslovaquie à Bucarest, etc.

Aussi suis-je heureux de pouvoir proclamer très sincèrement qu'à mon avis, la cause de notre amitié, loin de subir une atteinte ou une éclipse, trouve, en présence de l'évolution la plus récente des événements politiques, des aliments nouveaux. L'un d'eux fut certainement le dernier voyage du Maréchal Franchet d'Espérey en Yougoslavie, accueilli en chef respecté et aimé par les anciens soldats qu'il conduisit à la plus belle des victoires. Le Maréchal ne cache pas sa satisfaction devant les manifestations spontanées d'amitié franco-yougoslave que sa seule présence a suscitées au milieu du peuple frère. Je ne sais rien de plus touchant que l'entretien que le Maréchal voulut bien accorder, il y a quelques jours à Oplenac, à quelques anciens soldats tous décorés de l'Etoile de Karadjordje, aujourd'hui paisibles paysans et chefs de famille...»

Votre Fédération, fidèle à sa mission d'être partout et toujours présente

### Les fêtes de Bucarest

(Suite de la 1-ère p. 5-ème col.)

#### L'anniversaire du Roi Carol

C'est sous la forme d'une fête de la jeunesse groupée en organisations nationales et sportives et spécialement des „strajeri” — gardiens du pays — que le pays tout entier a célébré le 8 juin, le sixième anniversaire du règne de S. M. le Roi Carol II.

Vingt cinq mille garçons et jeunes filles venus de tous les coins de Roumanie accueillirent le Roi Carol II, le Prince Régent Paul et M. le président E. Benés, ainsi que les membres du gouvernement, sur le grand plateau Cotroceni.

S. M. le Roi de Roumanie prononça un discours sur les tâches des „strajeri”, appelés à devenir „des citoyens et des soldats fiers, consciens du rôle de chacun pour la grandeur du pays”. „Soyez fiers et adhérez à la jeunesse yougoslave et tchécoslovaque!”

Un grand défilé devant les trois Chefs d'Etat termina cette manifestation de la jeunesse roumaine.

#### L'accident de Cotroceni

Un grave accident s'est produit pendant les fêtes de Bucarest; une tribune, au cours des solennités des strajeri, s'est effondrée sous le poids de la foule. Trois personnes ont été tuées et un grand nombre blessées. S. M. le Roi Carol s'est rendu aussitôt sur le lieu de la catastrophe et a personnellement donné des ordres pour effectuer le sauvetage. Cet accident a provoqué une grosse émotion parmi les 50.000 spectateurs de la revue de Cotroceni. La catastrophe, qui aurait pu avoir des conséquences encore plus graves, a été douloureusement ressentie en Yougoslavie.

#### Décorations

S. M. le Roi Carol II a bien voulu décerner à M. Milan Stojadinović, chef du gouvernement yougoslave, les insignes de Grand-Croix de l'Ordre pour le Mérite, et les insignes de Grand-Croix de l'Ordre de l'Etoile Roumaine à M. M. Spaho, ministre des Communications, à M. Milan Antić, ministre de la Cour et à M. Kasidolac, ministre de Yougoslavie à Bucarest.

#### Le départ de Bucarest...

Le Prince-Régent Paul est reparti pour Belgrade par train spécial le 8 juin à 17 heures. S. M. le Roi Carol II l'a accompagné à la gare où se trouvaient pour le saluer M. Ed. Benés, président de la République Tchécoslovaque, le Prince-héritier Michel le Prince Nicolas M. Krofta, M. Tarasco, avec les membres du gouvernement, les ministres de France et de Tchécoslovaquie à Bucarest, etc.

Avant de quitter la Roumanie, Son Altesse Royale a fait un don de 100.000 lei pour les pauvres de Bucarest et un autre de 50.000 lei pour les victimes de l'accident de Cotroceni.

#### A Carcassonne

Ce beau Congrès admirablement organisé par MM. Ginouliac et Siré, fut accompagné de diverses manifestations, patriotiques et suivi d'une visite à la Cité de Carcassonne, où le colonel Bousquet remit un drapeau à la section de l'Aude des *Potlits d'Orient*.

#### ...et le retour à Belgrade

Le Prince-Régent était de retour à Bucarest à Belgrade au lendemain des fêtes de la Petite Entente.

C'est donc une nouvelle manifestation d'amitié franco-yougoslave que devait se clore la XIV-ème assemblée statutaire des *Potlits d'Orient*.

Au cours d'une réception à l'Hôtel-de-Ville, M. Dous, premier adjoint, salua M. Purić, le „représentant de la nation-sœur”. C'est donc une nouvelle manifestation d'amitié franco-yougoslave que sa seule présence a suscitées au milieu du peuple frère. Je ne sais rien de plus touchant que l'entretien que le Maréchal voulut bien accorder, il y a quelques jours à Oplenac, à quelques anciens soldats tous décorés de l'Etoile de Karadjordje, aujourd'hui paisibles paysans et chefs de famille...»

Votre Fédération, fidèle à sa mission d'être partout et toujours présente

comme un *vladika*(9). Tu restes là à regarder tout ce monde qui se débâche. Alors il se lave, se signe plusieurs fois, va jusqu'à l'*čardak*(5), y monte et remplit sa musette de maïs, puis il s'assied, l'égraine et le donne à manger aux petits cochons de latté. (C'était son occupation préférée).

Quand il revient, il appelle la bru qui le sort (généralement la plus jeune des femmes); elle apporte de quoi se laver et lui verse l'eau sur les mains.

Cela fait, elle lui apporte le petit déjeuner; quand c'est jour gras, de la viande fumée ou du lard, quand c'est caille, de la *papula*(6) de haricots.

Mais qu'en jenat ou non, il y avait toujours sur la table une *pogača*(7) blanche comme neige et qui plait bien au coûteau comme une lanière de cuir.

Il prend sa gourde, se signe, invoque Dieu et son Saint Archange, puis s'en va... Ensuite il déjeune.

Quand il s'est rassasié, la bru retire la table et lui sert le vin. Il sort son long *čibuk*(8), cherche sa blague à tabac qu'il a faite d'une vessie et boute sa pipe; sa bru lui apporte une braise et puis il tire ses bouffées.

— Apportez-moi donc une „cuite”, mon enfant...

— Ça y est déjà!

Et au village? ... Au village il était despote comme chez lui.

Dans le temps il n'avait pas de tribunal, mais quelque arbre touffu devant la maison du *kmet* ou au milieu du village — c'était là le tribunal. Là le *kmet* rendait son jugement aux parties venues pour se plaindre. Chez nous aussi — juste à la croisée des chemins — il y avait un arbre; il n'y est plus maintenant.

Stanojlo va se mettre à „la croix” (le carrefour où l'on plante l'habitude une grande croix). Ceux qui ont à porter plainte ou à faire un procès, s'approchent de lui, invoquent Dieu,

(5) grange surélevée.

(6) sorte de purée.

(7) pain plat comme une galette.

(8) longue pipe.

(9) évêque „orthodoxe”

### S. M. le Roi Carol a reçu M. Kasidolac

On manda de Bucarest:

S. M. le Roi Carol II a reçu le 2 juillet en audience solennelle le nouveau ministre de Yougoslavie à Bucarest, M. Kasidolac, qui a remis au Souverain ses lettres de créance.

M. Titulescu, ministre des Affaires étrangères, M. Avakumović, conseiller, et le personnel de la Légation royale, l'attaché militaire de Yougoslavie, assistaient à cette cérémonie.

#### Une déclaration de S. A. R. le Prince-Régent Paul

L'Echo de Belgrade tient à souligner l'importance des déclarations que S. A. R. le Prince-Régent Paul a bien voulu faire au grand journal roumain „Universul”, à l'occasion des entretiens de Bucarest.

„Je suis particulièrement heureux d'avoir rendu une nouvelle visite à la Roumanie amie et alliée, d'avoir vu les richesses et les beautés de son sol, d'avoir constaté les progrès toujours croissants de sa capitale et d'avoir pris contact avec les représentants les plus éminents de sa vie politique et sociale.

Un cours de nombreuses années de collaboration fructueuse et de sincère amitié entre nos deux pays, c'est presque une habitude que les diverses questions qui nous intéressent soient traitées directement, sans intermediaries.

De retour à Belgrade, les légionnaires furent reçus par le président du Conseil, M. Stojadinović, puis par le ministre de la Guerre, le général Ljubomir Marić, et le maire, M. V. Ilić. Ils ont offert au Ministre de la Guerre royal une dague et un sabre.

Les représentants de la *Légion britannique* sont arrivés hier à Belgrade où ils seront pendant deux jours les hôtes de l'Association des titulaires de l'ordre de l'Etoile de Karadjordje avec glaives. Les anciens combattants britanniques s'inscrivent aux Livres du Palais royal, puis se rendront au mont Avala où ils fleuriront le tombeau du Soldat Inconnu.

Ils partirent ensuite pour Oplenac où ils déposèrent des gerbes de fleurs sur les tombes des Karadjordjević.

De retour à Belgrade, les légionnaires furent reçus par le président du Conseil, M. Stojadinović, puis par le ministre de la Guerre, le général Ljubomir Marić, et le maire, M. V. Ilić. Ils ont offert au Ministre de la Guerre royal une dague et un sabre.

La réputation littéraire de Veselinović est arrivée hier à Belgrade. Plus tard, il devint dramaturge au Théâtre National, redigea la revue littéraire „Zvezda” (L'étoile) et mourut à Glogovac, en 1905.

La réputation littéraire de Veselinović est arrivée hier à Belgrade. Plus tard, il devint dramaturge au Théâtre National, redigea la revue littéraire „Zvezda” (L'étoile) et mourut à Glogovac, en 1905.

La réputation littéraire de Veselinović est arrivée hier à Belgrade. Plus tard, il devint dramaturge au Théâtre National, redigea la revue littéraire „Zvezda” (L'étoile) et mourut à Glogovac, en 1905.

La réputation littéraire de Veselinović est arrivée hier à Belgrade. Plus tard, il devint dramaturge au Théâtre National, redigea la revue littéraire „Zvezda” (L'étoile) et mourut à Glogovac, en 1905.

La réputation littéraire de Veselinović est arrivée hier à Belgrade. Plus tard, il devint dramaturge au Théâtre National, redigea la revue littéraire „Zvezda” (L'étoile) et mourut à Glogovac, en 1905.

La réputation littéraire de Veselinović est arrivée hier à Belgrade. Plus tard, il devint dramaturge au Théâtre National, redigea la revue littéraire „Zvezda” (L'étoile) et mourut à Glogovac, en 1905.

La réputation littéraire de Veselinović

uelle

## Le Monde et la Ville

### La Cour

S. M. LE ROI A L'ÉGLISE  
DU CHRIST ROI

S. M. le Roi Pierre II et L. R. A., les Princes Tomislav et André ont rendu visite le 6 juillet à l'église catholique du Christ-Roi, rue Kruska. À l'entrée de l'édifice Sa Majesté fut saluée par le dr. Matija Petić, curé de la paroisse, et les vicaires, à qui le Roi sera les mains en les remerciant de leur accueil.

S. M. le Roi et les Princes royaux, après prière devant l'autel, s'intéressent à l'intérieur de l'église et aux orgues sur lesquelles M. Arbacki, un Russe, leur joue quelques chants religieux. Après être restés plus d'une heure à l'église, Sa Majesté et les Princes prirent congé des prêtres et furent acclamés à la sortie par la foule et les enfants.

S.A.R. LE PRINCE-REGENT PAUL ET LES ARTISTES

S.A.R. le Prince-Régent Paul a fait l'acquisition de quinze œuvres exposées au Salon de printemps qui vient de fermer ses portes à Belgrade.

Dix toiles, deux aquarelles et trois sculptures appartenant aux artistes Bocić, Vidmar, Vlačić, Vušković, Josić, Milunović, Petrović, Sedić, Čelabonović, Ružička, Župan, Rosandić, Tomić et Palavčini, viendront s'ajouter aux belles collections du Musée du Prince Paul, qui est la fierté de la capitale.

### La Diplomatie

UN TELEGRAMME DU PAPE AU NONCE APOLSTOLIQUE

S. Exc. Mgr. Pellegrinetti, nonce apostolique, ayant transmis de Belgrade au Pape Pie XI, à l'occasion du 80ème anniversaire de sa naissance, les voeux des évêques, du clergé et des fidèles, a reçu la réponse suivante de S. Em. le cardinal secrétaire d'Etat:

„Le Saint-Père vivement touché de vos voeux chaleureux envoyé en retour à Votre Excellence, aux évêques et aux catholiques de Yougoslavie une spéciale bénédiction apostolique. — Cardinal Pacelli."

LE MINISTRE DE FRANCE A PARIS

Le comte de Dampierre, ministre de France, a quitté Belgrade hier soir, pour faire un très bref séjour à Paris, où il sera reçu par le nouveau ministre des affaires étrangères, M. Yvon Delbos.

On sait que le nouveau gouvernement français a convoqué à Paris, aux fins d'informations, un certain nombre de chefs de missions diplomatiques.

M. Y. DELBOS REÇOIT M. PURIC

On manie de Paris:

Le ministre de Yougoslavie, M. B. Puric, a été reçu par le flouveau ministre des Affaires étrangères, M. Yvon Delbos.

CONFERENCE D'ETATS-MAJORS

On mène de Bucarest:

La conférence annuelle des états-majors de la Petite-Entente se tient dans quelques jours à Bucarest.

LES ARTISANS BULGARES

A BELGRADE

Une réunion commune des représentants de la Fédération des artisans bulgares et des organisations artisanales yougoslaves s'est tenue le 4 juin à Belgrade. Plusieurs orateurs ont fait des propositions concrètes pour la collaboration entre les organisations des deux pays.

Les membres de la délégation bulgare se sont rendus à Oplenovo pour saluer le tombeau du Roi Chevalier Alexandre Ier.

### L'anniversaire du Pape et l'Action catholique yougoslave

On manie de Rome:

S. S. le Pape Pie XI a célébré le jour de la Pentecôte le 80ème anniversaire de sa naissance, au cours d'une cérémonie dont la presse quotidienne a rendu compte et qui déroula ses fastes dans la basilique Saint-Pierre.

A cette occasion le Souverain Pontife avait réuni les dirigeants de l'*Action catholique* de 22 Etats. La Yougoslavie était représentée par une délégation qui comprenait plusieurs chefs catholiques croates et slovènes, venus de Zagreb, Ljubljana et Maribor, auxquels s'était joint le P. Jambreković, de la Société de Jésus, venu de Belgrade.

C'est parce qu'ils sentaient ce besoin d'un contact avec l'âme du frère roumain, qu'un groupe d'intellectuels a jeté, le 6 juillet, les premières bases d'une Ligue yougoslavo-roumaine. Cette circonstance éveille chez moi l'agréable souvenir de mon récent séjour en Roumanie où j'eus dernièrement la possibilité d'entrer en contact avec ce qui est „élémentaire“ chez nos amis de Roumanie.

Je suis parti en voyage avec beaucoup d'incertitudes, ne connaissant rien de la langue, ni de la culture,

ni des sciences ni des arts de Roumanie. Je suis rentré du voyage avec cette exacte certitude que, grâce au contact et à la bonne volonté réciproque, j'avais réussi à sentir ce que peut-être je n'ai pas compris et à aimer ce qui m'était inconnu.

Outre la capitale, Bucarest, qui peut plaire par son aspect de grande ville, et son organisation, j'ai tenté de pénétrer plus profondément au cœur du peuple. J'ai vu la mer Noire houleuse dans toute sa sauvagerie; le paysan sur les champs de la Dobrudja, du Banat ou de la Transylvanie avec son ardeur au travail, la nature avec les cimes des Karpathes et les richesses du sol en pétrole.

Mais tout cela, si attrayant et magnifique sur le moment, ne pourra créer cette impression durable et inoubliable qu'a affirmée et cimenté le contact personnel avec les Roumains et leur accueil cordial envers un Yougoslave. Je ne saurais mieux exprimer mes sentiments qu'en disant qu'à travers la Roumanie je me suis senti comme chez moi. Par leurs idées et leur mentalité, les gens ressemblaient aux nôtres et leur amabilité et bienveillance étaient plus hospitalières encore que notre traditionnelle et hospitalière amitié slave.

C'est au retour du voyage que j'ai ressenti toute la signification des idées exprimées par le grand penseur Jorga. Car j'ai compris, par mon voyage en Roumanie, ce que signifie être en contact direct avec un peuple voisin à qui nous unissons toute une série de liens historiques, politiques et intellectuels.

La Ligue yougoslavo-roumaine, qui a devant elle un champ de travail vaste et fertile aura d'autant plus de succès qu'elle réussira à faciliter la connaissance mutuelle de toutes les nobles qualités des peuples voisins, qui se cachent dans le tréfonds de l'âme nationale, car qui repose au fond du cœur d'un peuple peut servir de base à quiconque édifie les idéaux d'un meilleur avenir.

MILORAD MARČETIĆ

### La fondation de l'association Yougoslavo-roumaine

La fondation de l'Association yougoslavo-roumaine à Belgrade, à laquelle M. Marčetić, professeur de psychologie expérimentale au Lycée Alexandre Ier, fait allusion dans ses *Impressions de Roumanie*, a eu lieu le 6 mai dans les salons de l'*Auto-club*, sous la présidence de M. Steva Pavlović, ancien ministre, assisté de M. Lazarević, ancien maire-adjoint de Belgrade, de Mme Gavrilović et du dr. Milan Marković.

Les différents orateurs ont exposé

l'assemblée annuelle de la Fédération des Sokols s'est tenue dimanche devant le représentant de S. M. le Roi Pierre II, le colonel Radović, entouré de M. Rogić, ministre de l'Education physique, de M. Dembić, ministre de Pologne, de M. Richtig, délégué de la Légation de Tchécoslovaquie, des représentants des Sokols bulgares et russes, M. Minev et Aramanov.

L'assemblée fut ouverte par M. Gangl qui rendit un pieux hommage à la mémoire du Roi Alexandre l'Unificateur, et fit acclamer par l'assemblée S. M. le Roi Pierre II et la dynastie Karadjordjević. Puis M. Gangl adressa un salut cordial aux frères tchècoslovaques, bulgares, polonois, russes et serbes de Lusace, ainsi qu'à tous les Sokols slaves.

M. Minev, professeur à l'Université de Sofia, représentant des „Junaks“ bulgares, célébra la collaboration mutuelle des deux peuples tellement leur est „dictée par les sentiments, le cœur, le sang et la raison.“

En tous cas, son but moral est d'éliminer ce qu'il y avait de réticent, d'humble, d'attardé dans l'introduction de l'indépendance du Négris. Ainsi, la tactique employée par le gouvernement britannique est celle de la vieille formule: „Le Balkan aux peuples balkaniques“.

Faisant allusion aux intrigues italiennes en Egypte, l'*Obzor* ajoute: „C'est pour cette raison qu'à Londres on estime que, céder à l'Italie dans la question des sanctions, c'est manquer son but, car une suppression des sanctions ne contribuerait qu'à encourager l'esprit impérialiste italien.“

Cependant, que fera l'Italie si le Conseil de la SDN décide de maintenir les sanctions? Quitter la SDN, comme l'a affirmé le Due dans sa déclaration au Daily Telegraph? Mais à Londres, dit le journal, on ne sait pas croire à cette dernière éventualité. Par contre, avec l'arrivée au pouvoir des socialistes en France, l'Italie perdra un ami qui faisait pression sur Londres en vue de la liquidation de la tension italo-britannique.

Mais la situation actuelle est différente: l'Italie a gagné par les armes... et perdu-t-elle dans le domaine diplomatique?

„On ne peut encore prévoir l'issue de la lutte engagée entre l'Italie et les pays sanctionnés; on la verra dans quelques jours. La diplomatie italienne dit que les batailles perdues sur le champ de guerre seront gagnées sur le terrain diplomatique.“

Mais la situation actuelle est différente: l'Italie a gagné par les armes... et perdu-t-elle dans le domaine diplomatique?

„On n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

AVANT LA CONFERENCE DE MONTRÉAL

La prochaine conférence de Montréal sur les Détroits inspire à notre collaborateur M. Charles Loiseau un article dans l'*Europe centrale*, où il

envisage le problème soulevé par la Turquie du point de vue des intérêts balkaniques. Il voit dans l'initiative d'Ankara une application du principe „les Balkans aux Balkaniques“:

„Si le malheur voulait, que, dans la Méditerranée orientale, les incertitudes dont parle la note turque fissent place à de redoutables certitudes, l'Entente balkanique aurait à se montrer, non seulement plus solidaire que jamais, mais mieux en état d'affronter les événements. Qui saurait prédire les réajustements d'un grand conflit maritime sur tous et sur chacun de ses membres? A quelles sollicitations, peut-être même à quelles menaces, serait-elle en butte, du moment que, par l'effet de sa seule position géographique, elle offre tant de bases navales ou aériennes à la convoitise des belligérants?“

On n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure la mer Noire de la zone des hostilités, à couvrir ainsi le front de cette partie de l'Europe, pour la sécurité de la Turquie et celle de ses alliés. Il semble bien ainsi qu'elle fasse un appel discret à leur vigilance, s'il pouvait en être besoin.“

ON n'a aucune peine à discerner cette arrière-pensée sous la démarche du gouvernement d'Ankara. En fait elle tend à exclure

## La vie économique

### L'accord commercial avec l'Espagne

Un nouvel accord commercial a été conclu le 15 mai entre l'Espagne et la Yougoslavie. Il constitue en réalité un complément au traité de commerce et de navigation de 1929 qui, fondé sur les principes du commerce libre et de la nation la plus favorisée, était devenu insuffisant après l'introduction du système de contingence et d'autres restrictions du commerce extérieur.

L'Echo de Belgrade du 20 mai a déjà donné quelques indications essentielles sur le résultat des négociations menées à Madrid par M. le dr. Obračović, chef de la délégation yougoslave. M. le dr. Milan Vrbančić, ministre du Commerce et de l'Industrie, vient d'exposer à la presse l'importance du nouvel accord et les possibilités qu'il ouvre aux produits yougoslaves sur le marché espagnol.

„Jusqu'ici le gouvernement espagnol fixait à son gré les contingents pour l'importation du bois, qui au début de cette année avait été réduits au minimum. Grâce aux contingents obtenus par le nouvel accord nos exportations en Espagne pourront atteindre un chiffre total d'environ 100.000 m<sup>3</sup>.

La Yougoslavie obtient d'autre part un contingent de 20.000 quintaux d'œufs, qui sera porté pour l'année 1937 à 25.000."

Le Ministre considère que, si le trafic des paiements le permet, la valeur des exportations qui n'était l'an passé que de 50 millions de dinars, pourra atteindre 120 millions en 1936.

„Le trafic des paiements avec l'Espagne avait été réglé jusqu'ici par l'arrangement du 20 janvier 1934, en vertu duquel 50% de la valeur des exportations yougoslaves étaient payés en devises et 50% en pesetas de compensation. Entre temps, les conjonctures économiques étaient devenues à peu près défavorables, l'Espagne a arrêté les transferts de devises. Dans les pourparlers qu'elle a ensuite engagés avec divers pays, elle a observé le principe des compensations 100% qu'elle a voulu aussi appliquer rigoureusement envers la Yougoslavie. Toutefois, après de longues discussions, les deux pays ont abouti à un compromis.

L'accord du 15 mai prévoit que l'Espagne paiera à la Yougoslavie les créances anciennes conformément à l'arrangement précédent: c'est-à-dire 50% en devises et le reste par voie de compensation, alors que pour les créances commerciales et jusqu'au 1er juin 1937, le paiement est prévu pour 20% en devises libres et pour 80% en pesetas de compensation.

D'autre part, il a été convenu que le prêt ne sera pas soumis à la compensation, c'est-à-dire qu'il sera payé en devises. Cette disposition facilitera le développement normal des transports maritimes entre la Yougoslavie et l'Espagne. En ce qui concerne en particulier les pesetas de compensation, il a été prévu qu'elles seront employées pour le paiement des produits espagnols que la Yougoslavie achète en Espagne ainsi que pour les dépenses des touristes yougoslaves dans ce pays et pour l'approvisionnement des bateaux yougoslaves dans les ports espagnols.

De son côté, la Yougoslavie s'est engagée à approuver, conformément au décret ministériel du 6 avril 1936 sur le contrôle des importations, l'entrée de certaines quantités, minimales de riz, d'arachides, d'oranges, de citrons, de bananes, de liège, de coton et de fil de coton en provenance de l'Espagne."

### Le bilan du commerce extérieur

Le bilan du commerce extérieur yougoslave pour les premiers quatre mois de 1936 est passé de 265,5 millions de dinars. En comparaison avec 1935 la valeur des exportations a diminué de 9,53% et celle des importations a augmenté de 26,20%. L'application des sanctions a été une des causes essentielles de ce déséquilibre de la balance commerciale.

### La petite Entente Economique

On manne de Prague: La réunion des experts économiques de la Petite Entente, qui devra formuler les propositions relatives au plan économique d'Adriatic, conformes au projet du président Hodža et des protocoles de Prague du mois de mars dernier, s'ouvrira probablement à Prague le 16 juin.

Cinq délégués des écoles industrielles yougoslaves sont venus s'entretenir avec les délégués roumains et tchécoslovaques en vue de la fondation d'une petite Entente des écoles industrielles professionnelles afin de rapprocher le corps enseignant et les élèves de ces établissements. MM. Bukač et Stosić représentent notre pays.

### Après la grève du bâtiment à Belgrade

Le protocole de l'accord et le contrat collectif par lesquels s'est terminée la grève des ouvriers en bâtiment à Belgrade, Zemun et Pančevo ont été publiés le 4 juin. Le texte a été signé entre les représentants des ouvriers et ceux de la Fédération des entrepreneurs.

Le protocole prévoit que les grévistes reprennent leur travail sans être inquiétés pour leur participation à la grève. A partir du 1<sup>er</sup> juillet les pourparlers doivent commencer pour la conclusion du contrat collectif pour 1937.

D'autre part, la Préfecture de police de Belgrade a dénoncé dans une communication à la presse l'action de certains éléments qui ont tenté d'empêcher les ouvriers de reprendre le travail. Les gendarmes ont dû intervenir dans plusieurs cas.

Il faut tirer de ces faits une double constatation. Tout d'abord n'est-il pas évident que la presse étrangère a considérablement exagéré l'importance de cette grève et les incidents qui l'ont marquée? En dehors de la bagarre du Pašino-brdo, signalée par l'Echo de Belgrade et qui fit malheureusement un mort, il n'y a eu aucune collision grave.

Ensuite il faut dénoncer les éléments de désordre, qui veulent faire obstacle au travail et qui, s'ils étaient libres de poursuivre leurs menées, feraient de l'ouvrier un esclave rouge.

Que l'on compare les salaires d'un ouvrier de Belgrade avec ceux d'un ouvrier de la Russie soviétique qui gagnaient une moyenne de 150 roubles par mois en 1935. Et encore les Izvestia du 12 février 1936 n'ont-elles pas annoncé que „le minimum des salaires établis par les lois antérieures est abrogé"? Les bas salaires, le travail à la pièce, la misère pire que dans n'importe quel autre pays, voilà le véritable état du paradis rouge.

### Informations économiques en langue française

On nous manne de Dubrovnik: Le Cercle des Amis de la langue française à Dubrovnik a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

On nous manne de Sarajevo:

M. René Pelletier a fermé la saison de l'Institut de Sarajevo par une conférence historique sur la Régence de Philippe d'Orléans. Il venait de consacrer auparavant deux séances à la vie et à l'œuvre de Ronsard.

On nous manne de Dubrovnik:

Le Cercle des Amis de la langue française à Dubrovnik a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

On nous manne de Sarajevo:

M. René Pelletier a fermé la saison de l'Institut de Sarajevo par une conférence historique sur la Régence de Philippe d'Orléans. Il venait de consacrer auparavant deux séances à la vie et à l'œuvre de Ronsard.

### Nouvelles économiques

#### LES COMPENSATIONS PRIVEES AVEC LA FRANCE

La Banque Nationale accorde de nouveau des autorisations pour les compensations privées hors clearing avec la France. Elles sont accordées jusqu'à 50% de la valeur des exportations.

Le reliquat de 20% sera versé en France au compte spécial de la Banque Nationale de Yougoslavie. Les firmes françaises doivent adresser leurs demandes pour les compensations à l'Office pour les compensations auprès de la Chambre de Commerce à Paris.

#### LES CONTINGENTS FRANCAIS

La France vient d'accorder à la Yougoslavie un supercontingent pour l'importation de 3.600 moutons d'une grande et d'un poids spécial et un nouveau contingent d'importation pour 12.000 kilogrammes de produits de charcuterie.

#### LE BAUXITE DALMATE

La Société de bauxite de l'Adriatique (Jadranovo-Primorsk) a vendu un stock de bauxite de 15.000 tonnes au-dessous du prix normal, subissant ainsi une perte de près de 3 millions et demi de dinars. Le conseil d'administration a décidé d'augmenter le capital de l'entreprise par l'émission de 2.770 actions à 1.000 dinars chacune.

De son côté, la Société continentale de bauxite a augmenté son capital, en le portant de 4 à 10 millions, par l'émission de 6.000 actions.

Une exploitation fondée à Split sous le nom de Dinara pour l'exploitation des richesses minières de Dalmatie, en particulier de bauxite, a engagé des pourparlers avec la Dalmatiene en vue de reprendre l'usine de Sibenik, depuis longtemps fermée. L'exportation de bauxite par le port de Sibenik est, en constante augmentation; elle a atteint en mai 20.000 tonnes. En outre, on vient d'annoncer l'arrivée d'un navire marchand "Vilar Peroza" qui devra exporter 8.500 tonnes en Allemagne et pour la mi-juin deux autres navires qui transporteront également en Allemagne 16.000 tonnes.

### L'arrangement avec les porteurs français

A la demande de plusieurs de ses lecteurs, l'Echo de Belgrade croit utile de résumer les conditions de l'arrangement relatif à nos emprunts d'avant-guerre et à l'emprunt de stabilisation de 7%, tel qu'il a été ratifié, il y a un peu plus d'un mois, par le Conseil des ministres. Il témoigne de la bonne volonté des négociateurs français et yougoslaves, soucieux de trouver un règlement équitable.

Les porteurs étrangers recevaient jusqu'alors, à titre d'intérêts, 10% au comptant et 9% en obligations qui devaient être amorties en 25 ans. En outre, l'Etat payait aux porteurs l'imposte sur les rentes qu'ils auraient dû eux-mêmes payer d'après la législation française. Il versait ensuite des intérêts intercalaires de 5% et la taxe d'émission. Ainsi, le service d'entrées ne fonctionnait que pour le 10%, tandis que pour le reliquat de 90% l'Etat assumait une nouvelle dette qui devait supporter les frais relatifs à l'émission de nouvelles obligations.

D'après le nouvel arrangement qui a été effectué rétrocpectivement à partir du 15 octobre 1935 et dont la durée est de deux ans, l'Etat paiera 15% au comptant 55% en obligations. Le reliquat de 30% sera affecté au rachat à la Bourse des obligations. L'Etat est donc libéré des frais que laissait à sa charge les accords antérieurs.

En accélérant l'amortissement d'une quote-part de 30% de la valeur des coupons, les obligations de l'Etat seront réellement allégées, les obligations yougoslaves prévenant du service de l'intérêt diminueront sensiblement. Enfin le service des transferts sera amélioré.

Les rapports avec les porteurs du 8% et du 7% de l'emprunt Blair et du 7% de l'emprunt Seligman seront sans doute réglés par un arrangement analogue qui sera bientôt signé.

### Conférences françaises

On nous manne de Dubrovnik: Le Cercle des Amis de la langue française à Dubrovnik a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

On nous manne de Sarajevo:

Le Cercle des Amis de la langue française à Sarajevo a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

On nous manne de Dubrovnik:

Le Cercle des Amis de la langue française à Dubrovnik a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

On nous manne de Sarajevo:

Le Cercle des Amis de la langue française à Sarajevo a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

On nous manne de Dubrovnik:

Le Cercle des Amis de la langue française à Dubrovnik a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

On nous manne de Sarajevo:

Le Cercle des Amis de la langue française à Sarajevo a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

On nous manne de Dubrovnik:

Le Cercle des Amis de la langue française à Dubrovnik a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

On nous manne de Sarajevo:

Le Cercle des Amis de la langue française à Sarajevo a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

On nous manne de Dubrovnik:

Le Cercle des Amis de la langue française à Dubrovnik a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

On nous manne de Sarajevo:

Le Cercle des Amis de la langue française à Sarajevo a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

On nous manne de Dubrovnik:

Le Cercle des Amis de la langue française à Dubrovnik a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

On nous manne de Sarajevo:

Le Cercle des Amis de la langue française à Sarajevo a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

On nous manne de Dubrovnik:

Le Cercle des Amis de la langue française à Dubrovnik a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

On nous manne de Sarajevo:

Le Cercle des Amis de la langue française à Sarajevo a fait entendre, le mercredi 3 juin, M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave de Sarajevo, qui a évoqué de manière vivante et pittoresque les meilleurs littéraires parisiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le Salon montmartrois de Nina. Il a dit à cette occasion quelques jolis vers de nos poètes fantaisistes.

### En l'honneur de M. D. Arnautović

Sur l'initiative d'un comité composé de différents représentants d'associations, le trente-cinquième anniversaire de l'activité nationale et journalistique de M. Dragomir Arnautović a été fêté samedi dernier à Belgrade. M. Arnautovi